IMPACT ECONOMIQUE DU COVID-19 SUR LA FILIERE EQUINE

Mai 2020

IMPACT ECONOMIQUE IMMEDIAT : PREMIERS RESULTATS

Fermeture des établissements recevant du public, interdiction de rassemblement, confinement de la population… les mesures d'endiguement de l'épidémie de covid-19 impactent directement les entreprises. Quelles seront les conséquences économiques sur la filière équine ? Le ministère chargé de l'agriculture a commandité à l'IFCE fin mars 2020 une étude, à mener en appui aux acteurs de la gouvernance Filière Cheval, pour évaluer les impacts économiques à la fois immédiats mais aussi à plus long terme sur les entreprises.

En avril 2020, l'IFCE, les sociétés-mères et la FFE, au sein de la gouvernance Filière Cheval, ont réalisé une enquête pour évaluer les pertes économiques immédiates liées à l'arrêt des activités telles que les courses, les compétitions équestres, l'enseignement de l'équitation, l'utilisation d'équidés pour le travail.

Cette synthèse en présente les premiers résultats. L'impact économique de l'arrêt des activités en mars, et surtout en avril 2020, est considérable pour les entreprises.

INFO

Pertes d'activité économique en France : -35 % tous secteurs confondus

Se mesure en terme de perte de valeur ajoutée*.
Estimation au 23 avril 2020, par rapport à une situation « normale ».
(Source : INSEE)

** Voir la définition en page 7.*

PERTES IMMEDIATES

Premiers résultats

En terme de **pertes de chiffres d'affaires** en 2020, comparé à la même période 2019 :

ETABLISSEMENTS EQUESTRES

Jusqu'à* **-45%** en mars
Jusqu'à **-80%** en avril

ENTRAINEURS DE TROTTEURS

Jusqu'à **-50%** en mars
Jusqu'à **-80%** en avril

ENTRAINEURS DE GALOPEURS

-35% en mars
-50% en avril

CAVALIERS ET MARCHANDS

-35% en mars
-70% en avril

UTILISATEURS D'EQUIDES DE TRAVAIL

-70% en mars**

** Selon la dimension économique des entreprises, cf. page 2.*
*** Ne concerne que l'activité et pas l'ensemble de l'entreprise, cf. page 6.*

IMPACT ECONOMIQUE DU COVID-19 sur la filière équine

LES ETABLISSEMENTS EQUESTRES

Situation économique en 2019

Sur les 2733 réponses obtenues, dont certaines partielles, 1238 répondants ont été répartis en 4 sous-groupes de même effectif en fonction de leur dimension économique, selon leur chiffre d'affaires 2019 :

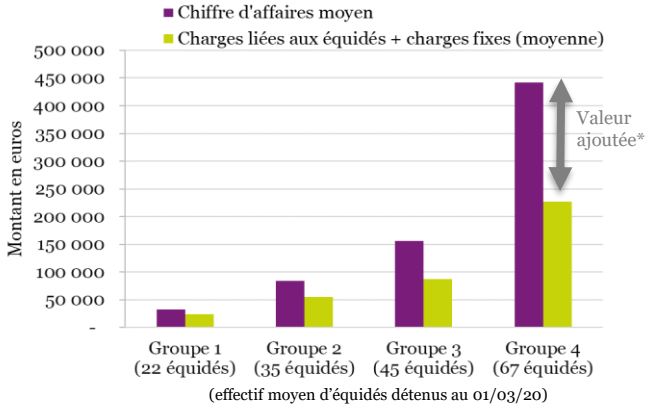
- Groupe 1 : CA < Q1 *(n=310)*
- Groupe 2 : Q1 < CA < médiane *(n=309)*
- Groupe 3 : médiane < CA < Q3 *(n=309)*
- Groupe 4 : CA > Q3 *(n=310)*

Q1	58 284 €
médiane	112 646 €
Q3	209 908 €

Selon leur dimension économique, les établissements enquêtés ont dégagé en moyenne en 2019 entre 36 000€ et 434 000€ de chiffre d'affaires. L'enseignement représente 50 à 55% du chiffre d'affaires, contre 20 à 25% pour la prise en pension.
La valeur ajoutée* varie en moyenne entre 9 000€ et 215 000€.

** Cf définition en page 7*

RESULTATS ECONOMIQUES EN 2019



Avril 2020 : des pertes jusqu'à 80% du chiffre d'affaires

L'activité a pu être maintenue durant les 15 premiers jours de mars avant la mise en place des mesures de confinement, ce qui a limité les pertes de chiffre d'affaires en mars. En avril, le recul de chiffre d'affaires s'est nettement accru, les plus grosses structures étant particulièrement impactées.

Les activités ne sont pas strictement similaires d'une semaine sur l'autre donc les pertes ne sont pas proportionnelles au nombre de jours sans activité.

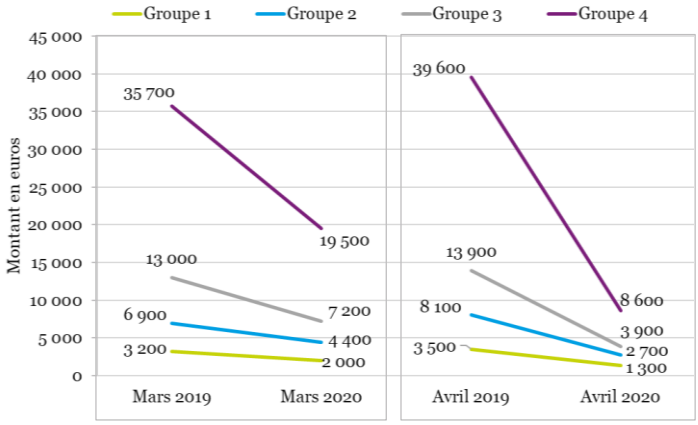
Fermeture au public → Pertes de chiffre d'affaires → Des charges restant élevées → Valeur ajoutée négative

Evolution du CA moyen :
Mars : -35% à -45%
Avril : -65% à -80%

% de structures ayant une VA négative :
Mars : 35% à 65%
Avril : 80% à 85%

selon la dimension économique

EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MOYEN EN 2020



De multiples produits impactés, y compris la pension

Enseignement : demandes de report + demandes de remboursement des forfaits déjà payés *(5% des structures)*
Organisation de compétitions : annulations.
Autres activités équestres : annulations des stages durant les vacances scolaires de printemps, WE de randonnées, accueil de scolaires/classes vertes, formation professionnelle, demi-pension sur chevaux de clubs, etc.
Pensions : départ de chevaux repris par les propriétaires pour les mettre chez eux ou dans un lieu accessible ; annulation des entrées prévues *(10%)*.

Retards de paiement / impayés sur prestations réalisées avant confinement : licences, enseignement, pension.

Organisation de cagnottes en ligne, dons.

Une adaptation des pratiques pour optimiser la trésorerie

Mise au pré de tout ou partie de la cavalerie de club pour réduire les charges d'alimentation (uniquement du foin), de litières (moins de paille), de maréchalerie (simple parage).

Demande de délais de paiement des fournisseurs, de reports de loyers, d'annuités, de cotisations MSA.
Arrêt des travaux d'investissement prévus ou en cours.

Mise au chômage partiel des salariés et apprentis, suspension des stages (pas d'indemnités), arrêt des prestations de curage ou d'enseignement indépendant.

Location de prés pour les établissements ne possédant pas de surfaces, impact sur future récolte de foin.

IMPACT ECONOMIQUE DU COVID-19 sur la filière équine

LES ENTRAINEURS DE TROTTEURS

Situation économique en 2019

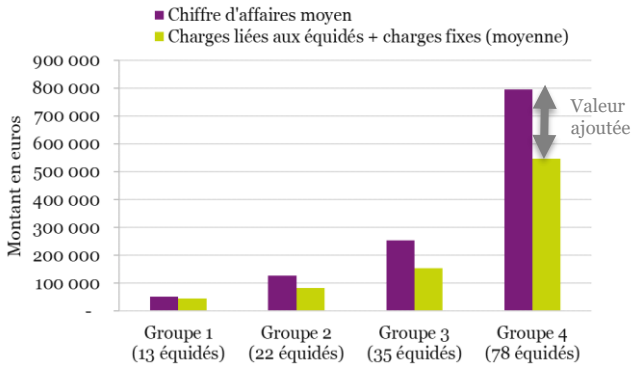
En filière Trot, 424 réponses (éleveurs, entraîneurs, drivers, propriétaires) ont été obtenues. 152 réponses d'entraîneurs sont valorisées ici. Ceux-ci ont été répartis en 4 sous-groupes de même effectif en fonction de leur dimension économique, selon leur chiffre d'affaires 2019 :

- Groupe 1 : CA < Q1 *(n=36)*
- Groupe 2 : Q1 < CA < médiane *(n=36)*
- Groupe 3 : médiane < CA < Q3 *(n=36)*
- Groupe 4 : CA > Q3 *(n=36)*

Q1	89 439 €
médiane	173 395 €
Q3	362 485 €

Selon leur dimension économique, les entraîneurs ont dégagé en moyenne en 2019 entre 50 000€ et près de 800 000€ de chiffre d'affaires. Les gains de courses et primes représentent en moyenne 60 à 75% du chiffre d'affaires, contre 20 à 30% pour la pension.
La valeur ajoutée varie en moyenne entre 6 000€ et 250 000€.

RESULTATS ECONOMIQUES EN 2019



(effectif moyen d'équidés détenus au 01/03/20)

Avril 2020 : des pertes jusqu'à 80% du chiffre d'affaires

Après quelques jours de courses hippiques organisées à huis clos, les courses ont été totalement arrêtées à partir du 17 mars 2020, date du confinement généralisé. Les pertes de chiffre d'affaires, déjà élevées en mars, se sont nettement accrues en avril, les grosses structures étant particulièrement impactées.

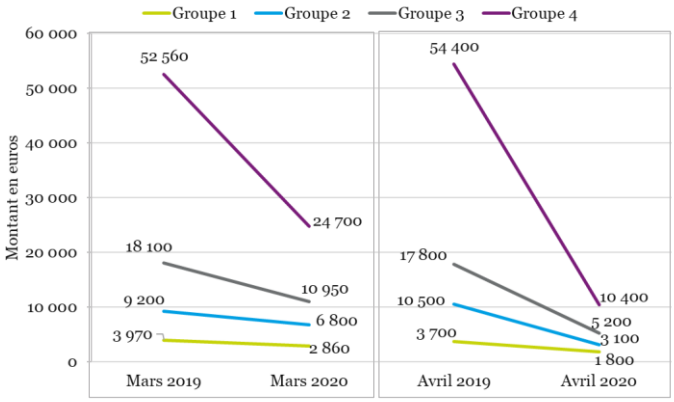
Arrêt des courses → Pertes de chiffre d'affaires → Des charges restant élevées → Valeur ajoutée négative

Evolution du CA moyen :
Mars : -25% à -50%
Avril : -50% à -80%

% de structures ayant une VA négative :
Mars : 50% à 60%
Avril : 75% à 100%

selon la dimension économique

EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MOYEN EN 2020



Pas d'allocations perçues et un impact sur les pensions

Pensions :

- Pour ¼ des structures : propriétaires mettant leurs chevaux de courses au repos (parfois chez eux), demandant de les mettre au pré.
- Pas de nouvelle clientèle : des futurs investisseurs qui se désistent, pas de nouveaux chevaux en pension/débourrage.
- Difficultés de paiement : des pensions en pré-entraînement impayées ; des propriétaires demandant de faire un effort sur le prix des pensions en attendant la possibilité de prendre des gains en course.

Commerce : pas d'acheteurs.

Pas de frais de courses : monte, engagement, carburant, péages, entretien camion.

Deux types de gestion des chevaux :

1. **Mise au repos / à l'herbe** ou au travail partiel de tout ou partie des chevaux : réduction des charges d'alimentation, frais vétérinaires, frais de maréchalerie, moins d'usure de matériel ; travail allégé, chômage partiel de salariés/apprentis. — 1 cas sur 2

2. **Maintien au travail** pour les chevaux n'ayant pas couru en hiver, ou pour avoir des chevaux prêts à courir pour la reprise des courses : charges de personnel identiques. — 1 cas sur 2

Demande de reports de loyers, de charges sociales, modification des contrats d'assurance des véhicules.

IMPACT ECONOMIQUE DU COVID-19 sur la filière équine

LES ENTRAINEURS DE GALOPEURS

Situation économique en 2019

En filière Galop, 256 réponses (éleveurs, entraîneurs, propriétaires, jockeys) ont été obtenues. 29 réponses d'entraîneurs sont valorisées ici.

Les résultats économiques sur l'année 2019 des entraîneurs de galopeurs illustrent la diversité de fonctionnement économique au sein de cette filière : un quart a dégagé un chiffre d'affaires (CA) inférieur à 60 300€ contre un quart ayant un CA supérieur à 770 000€. Les gains de courses et primes représentent en moyenne 55% du CA contre 40% pour la pension.

Pour les 24 répondants ayant fourni des données sur leurs charges 2019, la valeur ajoutée (VA) moyenne est de 225 000€. Mais 15% ont une VA négative : leurs activités n'ont donc créé aucune richesse.

RESULTATS ECONOMIQUES EN 2019

Dispersion des chiffres d'affaires 2019 des entraîneurs (en €) :

Min	< 5 000 €
Q1	60 285 €
Médiane	372 410 €
Q3	771 584 €
Moyenne	**787 927 €**
Max	> 4 500 000 €

Effectif d'équidés : 44 (moyenne)

Valeur ajoutée : 32% du CA (moyenne)
15% ont une VA négative

Avril 2020 : pertes de 50% du chiffre d'affaires

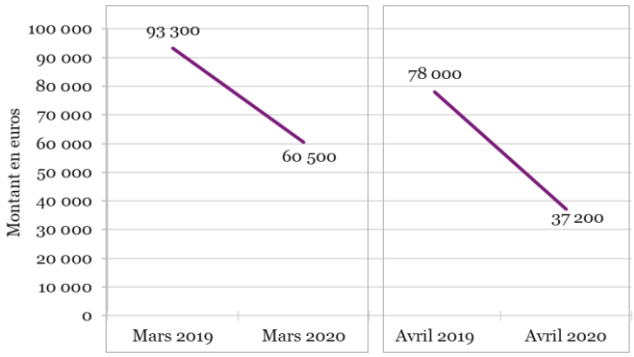
L'arrêt total des courses à partir de la date de confinement généralisé entraîne des pertes de chiffre d'affaires élevées en mars et qui s'accentuent logiquement en avril, mois entier sans aucune course organisée.

Arrêt des courses → Pertes de chiffre d'affaires → Des charges restant élevées → Valeur ajoutée négative

Evolution du CA moyen :
Mars : -35%
Avril : -50%

% de structures ayant une VA négative :
Mars : 15%
Avril : 60%

EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MOYEN EN 2020



Pas de gains en course, avec un impact sur les autres types de recettes :

Allocations : absence de pourcentage entraîneur sur les chevaux des clients, pas de prime à l'éleveur, pas de redevances sur gains de courses de chevaux en location.

Pensions : perte d'une partie de l'activité, certains chevaux étant partis au repos.

Commerce : arrêt des ventes de jeunes chevaux pré-entraînés, en âge d'être vendus pour l'exploitation en course.

Autres activités : location de boxes, pension remise en forme.

Certains entraîneurs fonctionnant de façon saisonnière, avec une rentrée de gains de courses plutôt à partir de mai-juin, sont moins impactés, mais ils s'appuient habituellement sur les courses de début de saison pour préparer les chevaux.

Pas de frais de courses : monte jockey, engagement, frais de transport (carburant, péages), pourcentage des salariés.

Deux types de gestion des chevaux :

1 Sortie d'effectif — 1 cas sur 3

pour une partie des chevaux au travail
- chevaux mis au pré, déferrés
- réduction des charges liées aux équidés, recours au chômage partiel.

2 Maintien de l'entraînement — 2 cas sur 3

pour avoir des chevaux prêts à recourir au moment de la reprise des courses : pas d'économies, charges identiques.

Recours au chômage partiel pour une partie du personnel (garçons de voyage).

IMPACT ECONOMIQUE DU COVID-19 sur la filière équine

LES CAVALIERS ET LES MARCHANDS DE CHEVAUX

Situation économique en 2019

En filière Sport, 473 réponses (éleveurs, cavaliers, marchands, propriétaires) ont été obtenues. 51 réponses de cavaliers et de marchands de chevaux sont valorisées ici.

Les résultats économiques sur l'année 2019 des cavaliers et des marchands sont très dispersés : un quart a dégagé un chiffre d'affaires (CA) inférieur à 44 300€ contre un quart ayant un CA supérieur à 210 000€. La pension-travail des chevaux représentent env. 45% du CA, les ventes de chevaux 35% contre moins de 5% pour les gains en concours.

Parmi les 42 répondants ayant fourni des données sur leurs charges 2019, 20% ont une valeur ajoutée négative en 2019 : leurs activités n'ont donc créé aucune richesse.

RESULTATS ECONOMIQUES EN 2019

Dispersion des chiffres d'affaires 2019 des cavaliers et des marchands :

Min	< 15 000€
Q1	44 260 €
Médiane	94 639 €
Q3	210 000 €
Moyenne	**158 508 €**
Max	>700 000€

Effectif d'équidés : 38 (moyenne)

Valeur ajoutée : 33% du CA (moyenne) 20% ont une VA négative

Avril 2020 : pertes de 70% du chiffre d'affaires

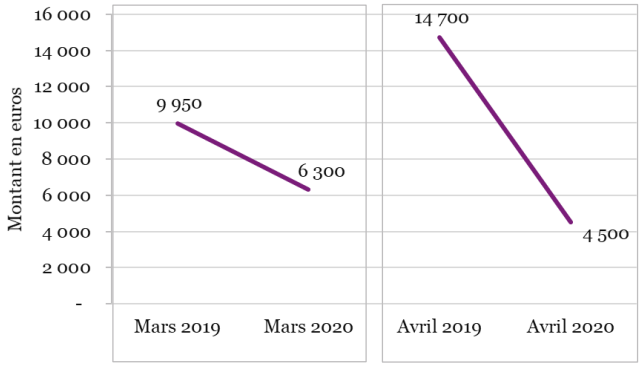
En mars, la saison de compétition démarre : l'activité de valorisation des chevaux en compétition, support à la commercialisation, avait ainsi à peine débuté au moment de la mise en place des mesures d'endiguement de l'épidémie. L'arrêt des compétitions mais aussi le confinement de potentiels acheteurs affectent alors l'activité économique du secteur.

Arrêt des concours, confinement → Pertes de chiffre d'affaires → Des charges restant élevées → Valeur ajoutée négative

Evolution du CA moyen :
Mars : -35%
Avril : -70%

% de structures ayant une VA négative :
Mars : 45%
Avril : 75%

EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MOYEN EN 2020



Perte de gains, de sponsors, mais aussi :

Pensions : coaching et travail des chevaux de clients, cours, stages, transports en concours ; pension boxe transformée en pension pré, mise au pré des jeunes chevaux, certains propriétaires ont récupéré leurs chevaux, pas de nouveaux clients ni débourrage.

Commerce : pas de valorisation des chevaux, annulation de visites de clients et de visites vétérinaires, fermeture des frontières pour export d'un cheval vendu.

Autres activités : hébergement/gîte, location de camion, étalonnage, location d'installations pour des stages.

Retards de paiement sur location de boxes à un autre professionnel.

Services de pension non facturés au coût réel pour « ne pas trop gonfler » les factures des clients.

Pas de frais d'engagement ni frais de déplacement

Deux types de gestion des chevaux :

1. **Mise au pré** anticipée des jeunes chevaux d'élevage, retour au pré de jeunes chevaux au travail ; réduction des charges d'alimentation (surtout herbe/foin)
Travail allégé → chômage partiel de salariés. — 2 cas sur 3

2. **Maintien de chevaux au travail** avant reprise des concours, nécessité de travailler les chevaux de propriétaires ne venant plus
Travail accru → charges de personnel plus élevées. — 1 cas sur 3

Adaptations des dépenses :
Moins de frais de prestataires de soin (ostéopathe, maréchal,...) qui ne se déplacent plus ; achat d'aliments en gros.
Reports de cotisation MSA, de paiement du comptable.
Pas d'aménagement, pas de travaux d'embellissement.

IMPACT ECONOMIQUE DU COVID-19 sur la filière équine

LES UTILISATEURS D'EQUIDES DE TRAVAIL

Situation économique en 2019

En filière Travail, 187 réponses ont été obtenues, dont 55 réponses exploitables qui concernent des utilisateurs d'équidés de travail.

Les utilisateurs d'équidés de travail regroupent ici les producteurs de lait, les prestataires « énergie cheval » (prestataires en traction animale en exploitations agricoles, viticoles ou en ville) et les prestataires de bât/portage (loueurs d'ânes de randonnée par exemple).
Leurs résultats économiques sur l'année 2019 sont très dispersés : un quart a dégagé un chiffre d'affaires (CA) inférieur à 11 400€ contre un quart ayant un CA supérieur à 74 700€.

RESULTATS ECONOMIQUES EN 2019

Dispersion des chiffres d'affaires 2019 des utilisateurs d'équidés de travail :

Min	< 500 €
Q1	11 430 €
Médiane	36 500 €
Q3	74 775 €
Moyenne	**63 125 €**
Max	> 300 000 €

Effectif d'équidés : 27 (moyenne)

Valeur ajoutée : 50% du CA (moyenne)

Mars 2020 : des pertes déjà très élevées

En mars 2020, les pertes de chiffre d'affaires s'élèvent à environ 70% pour les 2 types d'activités : prestataires énergie cheval *(n=32)* et producteurs de lait *(n=10)*.

Attention, la perte relevée ici ne concerne que les activités et non l'ensemble de l'entreprise, l'approche n'est pas strictement comparable à celle utilisée sur les autres filières.

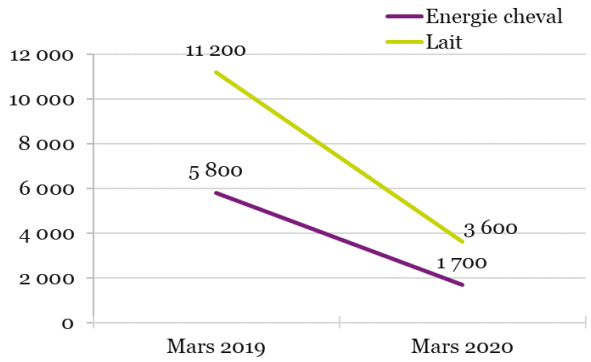
Confinement → Pertes de chiffre d'affaires → Des charges restant élevées → Valeur ajoutée négative

Evolution du CA moyen : Mars : -70%

% de structures ayant une VA négative : Mars : 50%

Les données d'avril 2020 sont en cours de collecte à la date de parution de cette note.

EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MOYEN EN 2020



Des impacts variés selon les activités :

- **Prestataires agri/viti** → Activités agricoles, débardage, viticulture : peu d'impact en mars ; en viticulture, crainte de pertes de marché à venir (secteur viticole lui-même très impacté).
- **Prestataires en ville** → Impact variable selon l'activité : certaines activités maintenues, par exemple le ramassage d'ordures ménagères.
- **Tourisme attelé** → Impact élevé, activité touristique totalement à l'arrêt.
- **Lait** → Recul marqué des ventes compte tenu de l'annulation des marchés. *Plusieurs structures sont également fermes pédagogiques et sont impactées par la fermeture des écoles.*

Adaptation des pratiques

- Mise à l'herbe des équidés.
- Report d'échéances, négociation de loyers, demande de mise à disposition gratuite de locaux.
- Recours au chômage partiel.

IMPACT ECONOMIQUE DU COVID-19 sur la filière équine

METHODE

COLLECTES DE DONNEES

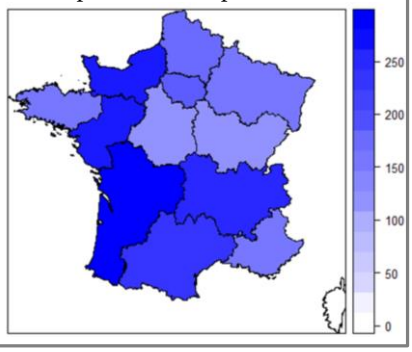
Une enquête déclarative a été réalisée par Internet du 03/04/20 au 02/05/20. Elle a été diffusée par e-mailing par les organismes. Près de **3 900 entreprises** y ont répondu en tout ou partie.

Le questionnaire visait à collecter des données chiffrées afin de connaître leur situation économique avant la crise et estimer leurs pertes en mars-avril 2020.

Indicateurs demandés : chiffres d'affaires, charges liées aux équidés, charges fixes, charges de personnel.

Périodes de référence :
- Montants annuels en 2018 et 2019
- Montants en mars et en avril, en 2019 et en 2020.

Répartition des répondants



Une enquête spécifique a été menée auprès des acteurs de la filière des équidés de travail dans le cadre de l'étude impact COVID des Observatoires Économiques Régionaux mis en place par la Fédération nationale des Conseils des Chevaux.
Pour la filière des équidés de travail, cette enquête a collecté **187 réponses** (éleveurs, producteurs de lait, utilisateurs d'équidés), dont 55 réponses exploitables concernant des utilisateurs d'équidés. L'enquête a permis de relever les pertes réelles de chiffre d'affaires ainsi que les charges des entreprises en mars 2020, comparés à mars 2019.
Une nouvelle enquête est en cours en mai 2020, pour collecter les indicateurs relatifs au mois d'avril 2020.

TRAITEMENT

Après extraction des réponses et élimination des doublons, un nettoyage a été opéré : analyse des non-réponses partielles et des valeurs atypiques, contrôles de cohérence, puis correction ou suppression si nécessaire. Un fichier épuré de **2 430 réponses** avec données chiffrées a ainsi été constitué. Les réponses ne sont pas toutes complètes mais les analyses en tiennent compte et les indicateurs comparés sont produits sur échantillon constant.

Une analyse de la représentativité des échantillons répondants est en cours, en s'appuyant sur un appariement ou des comparaisons avec des fichiers sources de la filière. Un redressement des résultats de l'enquête sera ensuite opéré si besoin, pour permettre une extrapolation statistiquement fiable à partir des indicateurs moyens collectés.

DEFINITIONS

Quartiles : ce sont les valeurs qui partagent une distribution, par exemple celle des chiffres d'affaires : le 1ier quartile (Q1) est le CA au-dessous duquel se situent 25 % des CA ; le 2ème quartile (la médiane) est le CA au-dessous duquel se situent 50 % des CA ; le 3ème quartile (Q3) est le CA au-dessous duquel se situent 75 % des CA.

Valeur ajoutée : elle mesure la création de richesse de l'entreprise du fait de ses activités courantes et sert à rémunérer les acteurs qui participent au fonctionnement de l'entreprise, dont le personnel.
VA (en €) = Production - Consommations intermédiaires.
Elle sert notamment de base au calcul de la TVA et à la mesure du PIB (Produit Intérieur Brut) d'un pays.

QUEL IMPACT TOTAL DE L'EPIDEMIE SUR LA FILIERE EQUINE ?

L'analyse de la représentativité des répondants puis le redressement des résultats de l'enquête permettront d'extrapoler à partir des indicateurs moyens collectés en mars-avril. Ces indicateurs seront complétés pour le mois de mai pour estimer l'impact total immédiat de l'arrêt des activités sur l'ensemble de la période de confinement. Les autres activités de la filière équine impactées sur l'ensemble de l'année seront également considérées dans la suite de l'étude.

Directeur de publication : Jean-Roch Gaillet
Rédaction : P.Heydemann, S.Jarrier, G.Blanc
Crédits photos : IFCE, Pixabay.

Etude menée par l'IFCE, en partenariat et pour le compte de la Filière Cheval composée de :